

Vie affective et sexuelle en lien avec les handicaps : Entre tout et rien...

L'accès à la sexualité étant un droit universel, si la personne en situation de handicap ne peut y accéder d'elle-même, nous nous devons de la soutenir dans ce sens comme nous le faisons pour les autres dimensions de sa vie... en tenant compte de ses possibles et de ses limites.

N'oublions jamais qu'il n'existe que des situations de vie singulières, pour des besoins intimes très personnels, et prenons garde à ne pas faire d'amalgame entre les divers handicaps cognitifs, avec ou sans vulnérabilité psychique : *la vie affective et sexuelle ne s'y joue pas forcément de la même manière et un discours unilatéral dans ce sens, serait réducteur et peu respectueux de la personne.*

Les professionnel-le-s ont de moins en moins de doute quant à la présence et à la légitimité de besoins du cœur et du corps. Ainsi pour faire face à la réalité, les structures d'accueil intègrent concrètement de mieux en mieux la dimension affective et sexuelle dans leurs accompagnements, qu'ils soient internes ou externes.

Elles se donnent des moyens de réfléchir, de se former et d'élaborer des réponses pratiques, telles que : l'écoute des besoins exprimés, le respect accru de l'intimité, l'accès à une éducation en santé sexuelle spécialisée, l'organisation d'une chambre aménagée pour y vivre en couple, des soirées de rencontres, ponctuellement une aide dans l'assistance sexuelle, etc.

De leur côté, les parents sont davantage sensibilisés au discours sur la sexualité en lien avec le handicap, et leurs compétences se sont de plus en plus enrichies d'informations. Au nom de leur expertise parentale, ils ont souvent expérimenté des réponses pratico-pratiques aux désirs manifestés et/ou aux questions posées par leur fils/fille en situation de handicap.

Les grandes questions éthiques qui nous réunissent, pourraient être les suivantes :

- Quel est le désir/le besoin exprimé ?
- Qui s'en mêle ?
- Jusqu'où s'en mêler ?
- Pour le bénéfice de qui ?

Parents et professionnel-le-s laissons-nous interpellé le temps d'une rencontre-informative (la confidentialité sera mise), échangeons à propos de certaines thématiques/situations délicates, et apprenons les un·e·s des autres. Car si l'expertise est utile, la pluralité des regards l'est tout autant.

Catherine Agthe Diserens
Sexo-pédagogue spécialisée et
formatrice pour adultes